vrier 1749, que les François employoient goo hommes à construire un Fort à Tobago, qu'ils attendoient journellement 300 familles de la Martinique pour y faire un établissement, & que le Capitaine d'un Vaisseau de Guerre François, qui s'y trouvoit actuellement, avoit déclaré qu'il y étoit pour protéger les nouveaux habitans, en cas qu'on eut besoin d'en venir à la force.

Celà s'accordoit si peu avec les Déclarations fus-mentionnées, qu'on se hâta d'en parler aux Ministres François. Ils avouerent que l'exécution immédiate de l'Evacuation de Tobago avoit été suspendue, parce que la Cour de France vouloit premièrement savoir si la Grande-Bretagne consentiroit à une discussion générale de tous les points

par des Commissaires.

Le plus important de tous ces Points que la France vouloit faire discuter par des Commissaires, étoit celui du réglement des Limites de l'Acadie. Elle étoit jalouse de l'établissement que les Anglois y alloient faire. Elle regardoit de mauvais œil cette nouvelle Barrière, que les Anglois vouloient former au Nord de leurs Colonies. Elle prévoyoit que ce seroit un obstacle perpétuel à ses Entreprises en tems de Guerre; & qu'Elle ne pouvoit plus leur faire la Guerre en tems de paix, par le moyen des Sauvages d'Acadie, qui n'oseroient pas remuer, dès que les Anglois se seroient fortifiés de ce côté-la. Elle chercha donc ou à empêcher par la force cette barrière de se former, ou d'en resserrer les Limites par son habilité dans la Négociation.

D'ailleurs les François voyoient avec regret qu'ils alloient perdre les avantages présens, & futurs, de cette correspondance que le Canada & l'Iile Royale entretenoient avec les bitans Fran-

30 Mai ₹749•

quo avo leui tou foit trai fou bile qu Ěn la l nes dre no Ac & VO' do ces les pe

cois

pell

céd

cip

y ét

Tra

vir

ad Pr de da

L tre